

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIIe année Avril 1919 No 4

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Torwn Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants ont la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „Etudes des Ecritures", du „Watch Tower", etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, Geo. Fischer, W. E. Page.

Pendant l'absence des quatre premiers membres, les personnes suivantes sont chargées de la rédaction par intérim :

C. A. Wise, W. F. Hudgings, J. Hutchinson et H. H. Riemer.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse. Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

..Room. 310, Martin Building, N.S. **PITTSBURGH - Pa. U.S.A.**

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I.	Le divin Plan des Ages	Fr.	2.50
Vol. II.	Le Temps est proche	»	2.50
Vol. III.	Que ton Règne vienne !	»	2.50
Vol. IV.	La Bataille d'Harmaguédon	»	2.50
Vol. V.	La réconciliation entre Dieu et l'homme	»	2.50
Vol. VI.	La Nouvelle Création	»	2.50
Vol. VII.	Le Mystère de Dieu accompli (première partie)	»	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré)		»	1.50
Cartes du Message de la Vérité	la douz.	»	1.20
Nouvelles cartes du Message de la Vérité. la douz. 1.20 ; le cent assorti		»	6.50
Tableau d'Esaïe XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix)		»	3.—
Tableau du Christ		»	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	—.75
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	»	—.50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.50
Où sont les morts ?	»	»	—.50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	—.50
La Résurrection	»	»	—.40
L'Amour de Dieu	»	»	—.40
La Paix de Dieu	»	»	—.40
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	—.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance		Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande		Etranger	4.50

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F.L.A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

LETTRES INTÉRESSANTES

Bien cher frère en Christ,

La grâce et la paix vous soient données.

Je reçois chaque semaine le « Journal pour Tous », que j'apprécie de tout cœur ainsi que les saintes salutations que le Seigneur m'envoie par votre intermédiaire. Si ce journal contient souvent de sérieuses exhortations, elles sont accompagnées aussi par le baume de Galaad, tous deux sont nécessaires, surtout en ce temps de l'heure de la tentation. Quelle consolation de savoir que nous sommes au jour de la patience de Dieu !

Je termine pour cette fois car je dois, encore aujourd'hui, finir la traduction du questionnaire des réunions de sanctification que je donne aux sœurs d'ici ainsi qu'à ceux de B.

Que le Seigneur vous bénisse avec tous vos bien-aimés. Je vous salue par une sainte salutation en Christ. S. J.

RÉUNION GÉNÉRALE DE LAUSANNE

Bien-aimés dans le Seigneur, ne vous laissez pas enlever le privilège d'assister à cette réunion à un moment où Dieu vous donne la possibilité, dans sa grâce, de venir à Lausanne et de contribuer par votre présence à resserrer plus intimement les liens de l'amour. Nous sommes un seul corps et avons une seule espérance en Christ. Nous vous invitons, bien chers frères et sœurs ainsi que tous les amis de la vérité, tous ceux qui croient à une rançon pour tous, à prendre part à la convention (réunion générale) de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, qui aura lieu à Lausanne, au local de l'Association, « 7, Avenue de Beaulieu, 7 », les 19, 20 et 21 avril. On enverra à tous ceux qui en feront la demande, un programme. Soyez les bienvenus vous tous qui êtes les bénis de l'Eternel.

« Tour de Garde », Société de Bibles et Traités.
organe exécutif et responsable des Etudiants de la Bible.
F. L. A. Freytag.

SOUPER DE LA PAQUE

Nous ne saurions trop nous préparer à cette fête grandiose en laissant agir la Parole divine dans nos cœurs. Néanmoins, nous devons accepter la Pâque du Seigneur tous les jours et vivre à l'honneur et à la gloire de notre grand Dieu. Les frères et sœurs isolés, ainsi que les groupes, sont priés de nous faire connaître, si possible le même soir, le nombre des participants de la Pâque. Que l'Eternel bénisse tout son peuple bien-aimé qui célèbre la fête de la famille de l'Eternel.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 mai 1919

(1) 89	(7) 36	(13) 91	(19) 27	(25) 92	(31) 75
(2) 80	(8) 63	(14) 72	(20) 23	(26) 88	
(3) 37	(9) 35	(15) 41	(21) 55	(27) 50	
(4) 57	(10) 83	(16) 47	(22) 99	(28) 97	
(5) 17	(11) 38	(17) 85	(23) 24	(29) 32	
(6) 67	(12) 77	(18) 71	(24) 94	(30) 44	

Avis. — *Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.*

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Avril 1919 — N° 4

L'ÉTERNEL EST UN DIEU JALOUX

« La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui résistera devant la jalousie ? » Prov. 27 : 4.

La jalousie est un vilain défaut chez l'homme, car il le fait souffrir terriblement. L'homme est un proscrit, il ne peut pas paraître devant la face de l'Eternel, il est conduit par son père spirituel, l'adversaire, le diable, qui est aussi appelé le prince de ce monde. La jalousie qui est, chez l'homme, un terrible défaut, est une merveilleuse qualité chez l'Eternel qui, Lui, est un Dieu saint, un Dieu jaloux (Deut. 4: 24). Cela semble bien extraordinaire! Ce qui est une qualité chez le Seigneur est un défaut chez l'homme. Pourtant, c'est ce que les Ecritures nous enseignent; lorsqu'on les approfondit, on est complètement assuré de la vérité de ces enseignements. Combien la jalousie, chez les humains, a provoqué de larmes, de douleurs et de morts! La jalousie a provoqué des scènes terribles entre époux et épouse, entre amis et amies. Lorsqu'un cœur a été souillé, ne fût-ce qu'un instant, par cet ennemi, il y détruit tout bon sentiment et tout élan charitable. La jalousie, chez les humains, est un monstre cruel; ses griffes empoisonnées leur apportent beaucoup de douleurs et de déceptions. Ceux qui laissent entrer dans leur cœur la jalousie, peuvent être certains de récolter le deuil et, pour finir, la perdition. La jalousie est un péché en pensée, qui conduit immédiatement au péché en action. Celui dont le cœur a été empoisonné par la jalousie, ne peut se guérir, se purifier qu'avec peine ; cette terrible chose s'imprègne profondément dans le cœur des hommes. Les humains ont le désir de paraître et sont jaloux de ceux qui semblent les surpasser, soit par leur fortune, soit dans d'autres domaines, ils n'aiment pas voir chez leur prochain des qualités qu'ils n'ont pas. Ce qui provoque chez les humains la jalousie, c'est l'envie qui se trouve au fond de leur cœur; l'envie, par contre, ne se trouve jamais dans le cœur charitable, bon, miséricordieux de l'Eternel. Si donc les humains sont envieux et jaloux, c'est une preuve que leur cœur est dépravé, que leurs aspirations sont dictées par l'amour du moi, l'idolâtrie la plus terrible qui existe et qui pousse les hommes, par jalousie, à mentir, à voler et à assassiner.

L'Eternel est un Dieu jaloux

Si Dieu est un Dieu jaloux, cela nous montre que son amour est grand pour ce qui est véritable, beau, juste et droit et pour tout ce qui est bon. Nous trouvons dans les Ecritures cette déclaration de la part de l'Eternel : « Je suis un Dieu jaloux qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération.» Si les humains sont souvent jaloux, Dieu l'est aussi, mais nous avons constaté tout à l'heure où conduit la jalousie des humains, tandis que nous constatons que la jalousie de Dieu a excité le zèle de l'Eternel et conduit son cœur à une profonde miséricorde; son esprit d'amour a ravi au diable sa proie, à celui qui a la puissance de la mort, ceux qu'il conduit à la mort, les humains, comme il est écrit : L'amour est fort comme la mort, ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel ; les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris (Cant. 8 : 6-9). L'Eternel est le propriétaire légitime de l'univers. Tout ce qui existe a la permission de vivre par sa bonne volonté et Il a pourvu au bonheur éternel de toutes ses créatures. Le grand Jéhovah a richement doté les anges, les principautés et les pouvoirs, de la gloire céleste et de la vie éternelle. Il a accordé aux humains des trésors de bénédiction, lorsqu'il a couronné Adam de gloire et de magnificence (Ps. 8: 5). Lucifer, un chérubin protecteur aux ailes déployées, a voulu se mettre à la place de l'Eternel, il a promis des bénédictions spéciales à la femme et même la vie ; il lui dit que malgré sa désobéissance (qui satisfit sa curiosité), elle ne mourrait pas, mais que le jour où elle désobéirait à Dieu en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, elle aurait une connaissance supérieure; il lui fit croire que la mort était une impossibilité, c'est-à-dire qu'elle avait une vie immortelle. Il est écrit : Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur (1 Cor. 10: 22). En effet, les humains représentés par le premier couple, n'ont pas excité la jalousie de Dieu impunément, la terrible condamnation est venue séparer l'homme de son Dieu. L'homme devint un pauvre condamné, un paria, une proie de la mort et de tous les maux qui la précèdent, les larmes, les douleurs, la destruction ; c'est dans ces conditions que l'homme a été livré entre les mains de son terrible ennemi, le diable ; ce dernier a été incapable de tenir les promesses qu'il avait faites aux humains. Les humains ont recherché ce qui ne nourrit pas, ils ont accepté des promesses qui ne se réaliseront jamais, parce qu'elles ont été faites par celui qui a été menteur dès le commencement (Jean 8: 44). Avoir ainsi jalousé Dieu est une ingratitude et une méchanceté. Quelle conduite indigne fut celle de l'accusateur, Satan, ainsi que celle des humains qui méprisèrent l'amour pur, glorieux, désintéressé de l'Eternel ! Aussi l'humanité, abandonnée à son sort, entre les mains de l'adversaire, a cruellement souffert; elle a été grandement désillusionnée. Tout semblait perdu et l'humanité mourante paraissait livrée à jamais entre les mains de l'adversaire qui en profita pour graver dans l'intelligence et le cœur des humains, l'égoïsme, la fureur cruelle, la colère impétueuse, l'envie et la jalousie. Il semblait qu'une telle dépravation chez les humains ne pourrait jamais être extirpée ; les humains paraissaient perdus

à tout jamais et semblaient être une race mourante, appelée tôt ou tard à disparaître entièrement de la surface de la terre, et descendant avec douleur, larmes et cris déchirants dans le sépulcre et la mort. Mais le Seigneur dans son plan d'amour avait prévu que la permission du mal apporterait une grande leçon à l'humanité ; lorsque l'humanité désespérait dans son malheur, Dieu pourvut à un salut. Ce salut était dû à la jalousie divine manifestée par la compassion, par la grâce et par l'amour poussé au plus haut point, jusqu'au sacrifice du Fils bien-aimé de Dieu pour sauver les hommes qui étaient dans l'ombre de la mort et qui désespéraient.

Les Ecritures disent: Alors son bras lui vient en aide et sa justice lui sert d'appui ; il se revêt de la justice comme d'une cuirasse et il met sur sa tête le casque du salut ; il prend la vengeance comme vêtement et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau. N'est-ce pas admirable, glorieux de constater tout ce que le Seigneur a fait pour ses bien-aimés, pour les disciples de Christ et tout ce qu'il veut encore faire pour l'humanité. Dieu est revêtu de la justice comme d'une cuirasse pour justifier le pécheur ; il met sur sa tête le casque du salut et donne l'espérance et les merveilleuses promesses aux habitants de la terre qui deviennent vivants pour la compréhension des plans divine du salut. La vengeance exercée contre la justice violée, contre le pécheur, est tombée sur le Christ qui procure aux humains le vêtement de la grâce divine ; les mérites de notre cher Sauveur couvrent les pécheurs comme d'un vêtement. Dieu se couvre de la jalousie comme d'un manteau, parce que la jalousie divine est contenue dans l'amour qui couvre une multitude de péchés. — I Pier. 4 : 8.

La jalousie de notrf cœur est-elle céleste ou charnelle ?

Le disciple de Christ entièrement consacré à Dieu et qui suit les voies du Seigneurs Jésus est tendrement aimé par Dieu ; *plus son zèle est grand et sa foi ardente, plus aussi l'Eternel l'aime.* Lorsque le Père céleste voit ses enfants ressembler de plus en plus à l'image glorieuse de son fils bien-aimé, lorsqu'Il constate que leur foi, leur dévouement et leur amour se développent et ressemblent à la foi de Jésus, alors le Père céleste éprouve, comme il est écrit, des transports d'allégresse : « Il fera de toi sa plus grande joie, il gardera le silence dans son amour et il aura pour toi des transports d'allégresse. » (Soph. 3 : 17). Autrefois l'Eternel adopta le peuple d'Israël comme son peuple, puis il rejeta ce dernier pour un certain temps ; il est parfaitement certain que l'Israël spirituel actuel est aussi en danger d'être rejeté s'il provoque la jalousie de l'Eternel en courant après toutes sortes d'idoles, par exemple en aimant son père, sa mère, ses parents, ses amis, sa maison, sa femme, ses enfants, ses champs ou sa propre personne plus que l'Eternel. Il serait rejeté pareillement à cause d'une telle ingratitude, car Dieu ne veut pas d'un amour partagé. Il désire que nous l'aimions de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos pensées et de toutes nos forces. Les disciples de Christ doivent aimer Dieu jusqu'à donner leur vie par amour pour le Père céleste, c'est ainsi qu'il les élèvera dans la gloire du Royaume, à la nature divine. Nous constatons que la jalousie de l'Eternel a été un grand bienfait pour l'humanité, car elle délivrera les humains de la puissance des ténèbres et de la mort. Les disciples de Christ doivent former un caractère à la ressemblance de Dieu ; autant la jalousie du cœur charnel est abominable et diabolique, autant la jalousie divine qui est transmise aux disciples de Christ est une qualité glorieuse à la gloire de Dieu le Père. L'apôtre Paul disait aux Corinthiens: « Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure » (2 Cor. 11 : 2). La pensée noble de l'apôtre était de réserver les membres du corps de Christ pour le seul Epoux céleste, afin que tous les disciples de Christ soient vraiment désireux de laisser agir dans leur cœur l'esprit d'amour. Cet amour désintéressé allait jusqu'au sacrifice et se réjouissait d'une joie ineffable en voyant des frères progresser dans la foi et acquérir le noble caractère du Chef de l'Eglise, de notre cher Sauveur. Cette intimité dans l'amour doit caractériser les disciples de Christ qui forment un seul corps bien uni, car tous ont été baptisés dans un seul esprit.

La jalousie céleste divine doit aussi se retrouver dans le cœur de tous les vrais disciples dont le dévouement va jusqu'au sacrifice, qui renoncent entièrement à eux-mêmes afin d'encourager autour d'eux des chers frères et sœurs pour lesquels ils dépensent un zèle bouillant ; ils brûlent d'amour pour ces chers frères et sœurs ; ils les portent sur leur cœur devant le trône de la grâce afin de les arracher au péché, aux entraves et aux séductions de l'adversaire. C'est ainsi que le dévouement des fidèles disciples de Christ se constatera ; ils auront un amour merveilleux et ils combattront pour leurs frères et leurs sœurs dans la prière. Comme le dit l'Ecriture, le zèle de ta maison me dévore, c'est-à-dire le zèle pour la maison de l'Eternel représentée par le corps de Christ pour lequel nous devons combattre, car les véritables disciples de Christ défendent leurs frères, ils intercèdent même en faveur du coupable (Es. 53 : 12 ; Rom. 8 : 34). La chrétienté nominale et les disciples infidèles, par contre, ont un tout autre esprit ; ils ont un esprit de contestation, d'envie et de jalousie ; ils accusent leurs frères, ainsi une dénomination religieuse en accuse une autre d'être dans l'erreur, ne se rendant pas compte que tous deux sont dans l'erreur ; il en est de même aussi pour ceux qui s'éloignent de la vérité, ils accusent leurs frères de toutes sortes de choses, d'hérésies, etc. Le véritable disciple de Christ, par contre, n'accuse personne, il fait briller la vérité et il la reçoit dans l'amour ; il la proclame avec joie, car il possède l'amour pur et divin qu'il a reçu en se consacrant, il s'associe à notre Seigneur Jésus qui est l'envoyé, le messager du Père, chargé de ravir à la mort et à celui qui a la puissance de la mort (le diable) sa proie, les humains.

Eprouvons-nous nous-mêmes

L'amour qui doit découler du cœur de tous les disciples de Christ doit être sans hypocrisie, dans toute la vérité et la justice, non pas la justice de la loi qui condamne, qui réclame la punition du coupable, mais la justice du sang de Christ qui crie miséricorde. Les véritables disciples de Christ prennent soin les uns des autres. Ils comprennent parfaitement les plans de Dieu et ils se réunissent pour former un seul corps, ayant le même esprit (I Cor. 10 : 13), l'esprit de Dieu qui est l'esprit d'amour. Le véritable corps de Christ n'est donc pas une société ou une dénomination religieuse quelconque mais une réunion de cellules vivantes comme dans un corps humain. Ces cellules vivantes sont vivifiées par la circulation du sang, ainsi en est-il des membres du corps de Christ ; ils bénéficient tous de la circulation du saint esprit qui vient vivifier chaque cellule vivante, chaque disciple du corps de Christ. Le corps de Christ actuellement dans la chair est un corps qui vit, qui palpite et dont les membres éprouvent des tendresses merveilleuses pour les autres membres du corps. Le programme divin est observé par ces disciples-là qui vivent dans l'unité du corps, dans l'unité de la foi, dans l'unité des sentiments, dans l'unité du travail, dans l'unité du sacrifice et dans l'unité de l'amour. Les pensées envieuses ne sont pas tolérées dans le corps de Christ car elles engendrent la jalousie charnelle, diabolique et excitent l'intérêt personnel ; ainsi un véritable membre du corps de Christ ne dira pas à son frère : je n'ai pas besoin de toi (I Cor. 12 : 21) ; il ne voudra pas non plus se mettre à la place d'un autre, car le véritable membre du corps de Christ saura parfaitement reconnaître la place que Dieu lui a assignée, selon ce qui est écrit : « Dieu a placé chacun des membres dans le corps, comme il a voulu » (I Cor. 12 : 18). Les divisions, les sectes et l'envie ont bientôt fait de détruire

dans les cœurs l'amour de Dieu, et alors on parle contre son frère, l'on dit : « Je suis d'Apollos, je suis de Céphas, ou je suis de Paul »; on dit encore aujourd'hui : je suis pour la Tour de Garde, ou bien : je suis contre la Tour de Garde. Nous avons dit tout à l'heure que ceux qui sont contre les disciples de Christ se placent dans le camp de l'adversaire, Satan, et nécessairement ils font une œuvre de secte parce qu'ils ne discernent pas le corps de Christ. L'amour désintéressé, par contre, des véritables disciples de Christ est manifeste en ce qu'ils défendent leurs frères ; ils restent fidèlement avec ces derniers, même s'ils occupent une position très humble et ils seront toujours réjouis de tout ce qui se fait dans la moisson.Il semble que,ces derniers temps, de sensibles progrès ont été réalisés dans l'œuvre française à cet égard. L'activité prodigieuse qui a été déployée est vraiment un stimulant. Quelques-uns s'éloignent, il est vrai, mais l'apôtre Paul nous dit : Il faut qu'il y ait des divisions parmi vous, afin que ceux qui sont éprouvés soient manifestés. Cependant la plupart de ceux qui ont été ainsi éprouvés désirent réaliser le programme divin. Les conférences, les distributions de journaux, l'œuvre pastorale et le colportage ne sont exécutés qu'avec le secours des prières des saints consacrés qui tous désirent se sanctifier à l'Eternel. Chacun d'eux reçoit d'ailleurs une partie de la bénédiction parce que tous ont contribué de cette manière à la conférence, à la distribution, au colportage, à l'œuvre pastorale. C'est ainsi par les intercessions et les prières que tout le corps de Christ est au travail, au travail de son âme. Tous ont une part aux afflictions, mais tous ont aussi une part au travail et à la bénédiction, selon ce qui est écrit : « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui et si un membre est honoré tous les membres sont honorés avec lui. » (I Cor. 12 : 26). Nous voyons ici les véritables sentiments qui font agir les véritables disciples de Christ qui vivent dans l'unité du corps ; ils se réjouissent lorsqu'un membre est honoré. Bien chers frères et sœurs, nous réjouissons-nous lorsque notre frère et notre sœur sont honorés ? Sommes-nous dans la joie parce que le Seigneur les a bénis et ressentons-nous un véritable bonheur d'appartenir à ce glorieux corps de Christ ? Ressentons-nous au contraire de l'aigreur parce que notre frère et notre sœur ont plus de capacités que nous ? Pouvons-nous les porter sur nos cœurs auprès du trône de la grâce afin que le Seigneur leur donne toujours plus sa divine bénédiction et nous sentons-nous honorés ? Nous voulons leur accorder du fond du cœur la bénédiction parce que nous nous sentons nous-mêmes du corps. Partout où il y a un esprit de jalousie charnelle et un esprit d'envie, le péché est vite consommé et l'amour de notre cœur est enlevé ; d'autres sentiments viennent alors le remplacer. L'Ecriture nous dit : « Nous devons nous aimer les uns les autres et ne pas ressembler à Caïn qui était du malin et qui tua son frère... Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères » (I Jean 3 : 12-14). Si donc nous ne pouvons pas nous réjouir lorsque notre frère est honoré, lorsque la grâce divine repose sur lui, si nous en avons du déplaisir et si nous le critiquons, il y a un grave danger pour nous ; l'esprit de jalousie et d'envie se glisse dans notre cœur et détruit en nous l'esprit d'amour. « Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. » (I Jean 3 : 15) ; il n'est donc plus vivant, il n'est plus une des cellules vivantes du corps de Christ abreuvées par l'esprit de grâce, d'amour et de jalousie divine pour faire la volonté de l'Eternel.

LA CROIX DE CHRIST

« Comme ils l'emmenaient ils prirent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la portât derrière Jésus. » — Luc. 23 : 26.

La croix était un instrument de supplice utilisé chez les Romains ; les Juifs s'en servaient aussi, car il est dit dans la Parole de Dieu : « Maudit est celui qui est pendu au bois. » (Deut. 21 : 23 ; Gal. 3 : 13). Cet instrument de supplice est donc un symbole de malédiction. Moïse avait élevé dans le désert un bois sur lequel il avait placé un serpent d'airain ; ce serpent symbolisait la malédiction qui devait être enlevée de dessus le peuple lorsqu'il regarderait le serpent d'airain. La croix de Christ est le symbole adopté chez les premiers chrétiens pour symboliser le sacrifice expiatoire de notre cher Sauveur et pour rappeler à tous la grâce que Dieu leur avait accordée par ce moyen.

Le Seigneur Jésus fait comprendre à ses disciples que chacun de ceux qui veulent le suivre doit porter sa croix ; il dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra et celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera. » (Matth. 16 : 24-28). Cette déclaration de notre Seigneur Jésus nous fait voir immédiatement le programme divin et le partage réservé à tous ceux qui suivent le Seigneur Jésus. Ils doivent porter leur croix et le suivre, ils doivent renoncer à leur volonté, à la terre et à tout ce qui pourrait les empêcher d'avancer ; ils doivent renoncer à leur propre famille, à leur position sociale et surtout à leurs idées charnelles, à leurs buts terrestres ; ils doivent renoncer à tout cela pour devenir un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. (Rom. 12 : 1).

Les disciples de Christ portent leur croix

Il est intéressant de constater que la croix, instrument de supplice et symbole de malédiction, est devenu dans le monde entier, dans le monde civilisé, un signe d'honneur et de gloire ; en effet, chez les peuples civilisés, on trouve la croix sur les écussons représentant un pays, on la trouve sur les armoiries des familles ; les clergés portent la croix artistiquement brodée sur leurs costumes, sur le dos et sur la poitrine. Les dames portent souvent une croix d'or ou d'argent attachée par une chaînette autour du cou. Les Etudiants de la Bible portent comme insigne une broche représentant la croix, on porte la croix encore de différentes manières. Est-ce là ce que le Seigneur a voulu exprimer par ces termes : porter sa croix ? Evidemment pas, car ceux qui la portent de cette manière-là peuvent être très honorés et acceptés par le monde. Cette croix-là n'apportera jamais à personne de l'opprobre et ceux qui la portent de cette manière-là peuvent ne pas être des disciples de Christ. Que veulent donc dire ces paroles : porter la croix du Seigneur ? Une personne qui porte la croix du Seigneur suit le Seigneur Jésus, elle est membre de son corps, elle s'est consacrée pleinement et entièrement à Dieu, et a part aux douleurs du Christ. Celui qui suit le Seigneur Jésus et cherche à vivre de sa vie en portant le témoignage devant les hommes, sera immédiatement persécuté. Supporter patiemment les épreuves, les persécutions, c'est porter la croix de Christ. Si nous portons la bonne nouvelle du Royaume aux gens religieux, ils ne la recevront pas. Cette bonne nouvelle est tellement différente de ce qu'ils annoncent comme message de Dieu ; ils seront persuadés que cette lumière est ténèbres et chercheront à convaincre tout le monde que leur message embrouillé des tourments éternels, de l'immortalité de l'âme et de la trinité est la véritable lumière. Les personnes qui annoncent le message blasphématoire des tourments éternels, de la trinité et de toutes les erreurs semblables n'ont jamais été persécutées. Ces gens-là ont, au contraire, persécuté : les catholiques romains et les catholiques grecs ont persécuté les protes-

tants de même ; ils ont persécuté des soi-disant hérétiques, parce qu'ils annonçaient un message beaucoup plus logique et compréhensible. La vérité est simple, tandis que l'erreur est tortueuse et incompréhensible. C'est donc la vérité qui fait un travail de lumière et de purification dans les cœurs sincères et honnêtes, dans les cœurs qui aiment la vérité. Les ténèbres sont représentés par le mensonge, les animosités, les querelles, les jalousies et les envies. Tous ceux qui aiment ces choses ainsi que les richesses, sont des idolâtres ; ils préfèrent les ténèbres à la lumière. Le Seigneur a envoyé des fidèles témoins au milieu de ceux qui prétendent porter son nom, mais ils n'ont jamais été reçus. Nous voyons l'œuvre grandiose que le Seigneur a confiée à son serviteur fidèle et prudent ; cette œuvre est mise de côté par les gens très religieux. Actuellement aussi, la faim et la soif de la justice est mise de côté par ceux qui n'aiment pas les réunions de sanctification. Ces gens craignent de renoncer à leur volonté, de souffrir pour d'autres personnes, de s'humilier pour élever ceux qui les entourent, de donner leur vie pour les frères, mais aussi, ils s'éloignent bientôt du droit chemin.

Les voies de l'Eternel sont merveilleuses

Les témoignages que nous donne la Parole divine sur le ministère de notre Seigneur Jésus nous disent qu'une certaine classe de personne avait hautement apprécié Jésus comme docteur de l'âme surtout. Jamais homme n'a parlé comme cet homme, disaient ces gens. Les gens religieux de son temps, par contre, n'ont pas pu reconnaître le merveillenx caractère de notre divin Sauveur ; ils se sont opposés à lui et lui ont fait porter une lourde croix. Son message devait être donné, et son œuvre devait se faire pendant qu'il était jour ; les gens religieux de son temps étaient pleins de malice et les pharisiens qui étaient excessivement pieux, vénérés et respectés, à cette époque, sont devenus pour nos nations chrétiennes le symbole de l'hypocrisie. Lorsqu'on dit : c'est un pharisien, on dit, c'est un hypocrite. Cette classe de personnes religieuses se retrouve de nos jours également ; elle a la Parole de Dieu à la bouche, mais ces gens-là renient ce qui en fait la force, c'est-à-dire l'amour. Le Seigneur avait annoncé ce grand et beau message et quelques personnes l'avaient suivi. Les disciples avaient accepté de porter la croix, puisque Jésus avait dit : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix ». (Matth. 16 : 24). Il y avait chez les disciples beaucoup de bonne volonté ; ils étaient enthousiasmés en entendant les paroles de vie qui sortaient de sa bouche et en voyant les démonstrations puissantes de l'esprit de Dieu, en voyant les actes et la conduite de Christ. Cependant les disciples avaient peu compris comment le Seigneur portait sa croix ; c'est pourquoi, lorsqu'il la porta littéralement, il ne se trouva personne pour lui aider à la porter. Le Seigneur Jésus avait donné des instructions très précises à ses disciples, mais c'était un langage dont ils ne comprenaient pas toute la portée ; c'étaient des voies de l'Eternel glorieuses, mais aussi profondément cachées. L'apôtre Paul les appela plus tard « le mystère de la piété » actuellement connu des disciples seuls, de ceux qui sont devenus des rois et des sacrificateurs. Les Ecritures disent : « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses, mais la gloire des rois, c'est de sonder les choses » (Prov. 25 : 2). Si Pierre a fait une si belle confession devant les disciples et le Seigneur en disant : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matth. 16 : 16), cela ne venait pas d'une révélation terrestre, mais d'une révélation directe de la grâce divine. Le Seigneur répondit à Pierre : « Ce n'est pas le sang et la chair qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux » ((Matth. 16 : 17). Cependant les disciples n'avaient pas encore reconnu le mystère de la croix, l'abaissement volontaire jusqu'à la croix. Cette mort ignominieuse devait mettre en évidence la vie et l'immortalité, selon les Ecritures. « Il s'est humilié lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Phil. 2 : 8-11). Le mystère était celui-ci : la croix qui était un symbole de malédiction, d'abaissement au-dessous de tout ce qui peut être abaissé, contenait pour notre Seigneur Jésus et pour l'humanité tout entière un poids éternel de gloire. Voilà le mystère de la piété caché de tout temps et maintenant révélé à quelques personnes appelées les saints de Dieu, les membres du petit troupeau. La connaissance de ce glorieux mystère n'est pas acquise par une lecture, par un ouï-dire, mais elle est donnée lorsqu'on accepte de porter la croix de notre cher Sauveur, la croix de l'ignominie, de l'abaissement et de l'humiliation. Combien peu nombreux sont parmi les étudiants de la Bible, ceux qui suivent ce chemin ! Plus nombreux sont ceux qui pensent qu'il suffit de se réunir, de connaître beaucoup de choses. L'apôtre nous dit que si nous connaissions tous les mystères et que nous n'eussions pas la charité, nous ne serions rien, rien qu'un airain qui résonne. (I Cor. 13 : 1).

Christ notre Paque a été immolé

Les disciples suivirent Jésus ; dans certaines circonstances, le Seigneur prit avec lui trois disciples qui eurent l'honneur de voir des choses glorieuses; Pierre, Jacques et Jean montèrent avec leur Maître sur le Mont Tabor où ils virent le Royaume de Christ qui vient. La splendeur de cette vision était telle qu'ils en furent éblouis ; ils entendirent une voix du ciel qui disait: c'est ici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection (Matth. 17 : 1-7). Cette démonstration était nécessaire pour préparer les disciples à reconnaître leur Maître, à saisir l'immensité de la grâce que Dieu nous fait de comprendre ses voies, l'honneur qu'Il nous fait en nous accordant le privilège de porter la croix de Christ. Le disciple n'endure pas la croix à cause de ses propres péchés, mais ses souffrances sont acceptées par Dieu comme une partie des souffrances de Christ, de l'offrande pour les péchés de l'humanité ; c'est pourquoi les Ecritures disent : « Elle a du prix aux yeux de l'Eternel, la mort de ceux qui l'aiment. » (Ps. 116 : 15). C'est un poids éternel de gloire. Si nous souffrons avec lui, si nous portons sa croix, si nous sommes humiliés avec lui, nous serons aussi glorifiés, élevés avec lui, dans la gloire. Pour porter la croix du Christ dignement, il faut avoir les joies du Royaume devant soi ; ces joies du Royaume nous dévoileront continuellement la bonté du Père. Nous avons, cette année encore, l'inestimable privilège de commémorer la Pâque symbolique, de prendre la coupe et le pain. C'est un grand honneur de pouvoir célébrer le 13 avril, après six heures du soir, le glorieux anniversaire de la mort de notre bien-aimé Sauveur et Seigneur. Nous avons pu, du moins quelques-uns d'entre-nous, célébrer déjà plusieurs fois cette glorieuse Pâque, cette fête intime de la famille des fils de Dieu. Nous voulons nous éprouver, comme le dit l'apôtre, pour pouvoir manger ce pain et boire cette coupe avec dignité, en discernant le corps. Tous les disciples de Christ portent la croix du Christ, de même tous les disciples de Christ mangent le pain et boivent la coupe sans avoir aucun autre sentiment que celui que procurent la pureté du cœur, l'amour, la paix, la joie, le dévouement, la compassion pour le prochain et un amour fraternel fervent pour tous les disciples de Christ. Le disciple porterait certainement indignement la croix de Christ, s'il avait des sentiments d'amertume, de suspicion, d'aigreur, d'excitation contre ses ennemis ; il la porterait encore plus indignement s'il avait de tels sentiments contre ses frères. L'apôtre Paul nous dit : « Faites disparaître le vieux levain de malice et de méchanceté. » Puisque le corps de Christ n'a pas de levain, est une pâte nouvelle, comme notre Seigneur n'a pas eu de

levain, nous aussi soyons sans levain, portons la croix de Christ tous les jours, portons la mort de notre Seigneur Jésus dans notre corps. (Cor. 4 : 10). Une famille terrestre se réunit à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire ou d'une autre solennité. De même les nouvelles créatures se réunissent, sous la présidence de leur cher Seigneur et Sauveur ; il leur donnera, cette année encore, à manger de son pain et à boire de sa coupe. Que ce pain soit mangé sans levain, sans aucun autre sentiment que la soif et la faim de la justice, de la pureté qui vient par les mérites du sang répandu par le sacrifice expiatoire de Jésus. Celui qui a des sentiments d'amertume boit et mange sa propre condamnation. Nous prions tous nos bien-aimés frères et sœurs isolés ou en groupes qui prendront la Pâque du Seigneur, de nous le faire connaître, d'envoyer au bureau de Genève un petit message, si possible le soir même de la Pâque, et de faire connaître le nombre des personnes, des bien-aimés du Seigneur qui participeront à ce souper mémorable.

SATAN VOUS A RÉCLAMÉS POUR VOUS CRIBLER. Luc. 22 : 31.

Les disciples de notre cher Sauveur avaient vu bien souvent leur Maître bien-aimé à l'œuvre ; il avait non seulement des paroles ineffables dans son cœur, mais la puissance de Dieu était encore manifestée dans tous ses actes. Les trois disciples avaient entendu la voix qui venait du ciel lors de la transfiguration. Cette démonstration leur avait été donnée pour les encourager à porter leur croix. Le Seigneur a pareillement manifesté sa grâce infinie envers sa petite œuvre française ; Il a déversé sur elle des trésors de bénédiction, comme nous l'avons vu dans tout le travail de l'œuvre et dans les assurances évidentes de sa grâce. Nous avons pu sentir aussi la puissance du siècle à venir, celle du Royaume qui vient. Nous avons aussi entendu une voix, celle de notre bon Sauveur, nous donner son approbation et nous montrer de plus en plus le merveilleux caractère du Père céleste. Nous savons aussi qu'aux environs de la Pâque il y a des épreuves d'un caractère particulier ; l'adversaire, Satan, voudrait cribler les disciples de Christ comme on crible le froment. Nous avons donc un glorieux privilège, celui de prier les uns pour les autres, comme notre cher Sauveur pria pour son cher apôtre Pierre. La chose essentielle pour les disciples de Christ qui veulent porter leur croix dignement est d'accepter avec courage toutes les épreuves qui arriveront et de s'y préparer en s'humiliant profondément, en ne présumant pas d'eux-mêmes, mais en s'appuyant complètement sur le Seigneur dans le jeûne et dans la prière. Ils se prépareront ainsi à prendre la Pâque cette année, avec humilité, avec reconnaissance et avec dignité. Ls Seigneur prit la Pâque avec ses disciples. Il institua la Cène mais bientôt après le Berger fut frappé et les brebis qui n'étaient pas assez préparées à cette épreuve furent dispersées. Lorsque le Seigneur se rendit avec ses disciples à Gethsémané, lorsqu'il commença dans ce jardin à éprouver une terrible angoisse, il demanda aussi l'assistance de ses chers disciples qui avaient jusqu'alors porté la croix du Sauveur avec lui-même. Jésus dit en effet : « Vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc. 22 : 28-30). Lorsque la grande et décisive épreuve arriva, lorsque le grand Berger, le souverain Pasteur des âmes allait être frappé, Jésus dit à ses chers disciples : « Mon âme est triste jusqu'à la mort, restez ici et veillez avec moi. » Les disciples s'endormirent cependant, ils ne purent continuer de porter avec lui sa croix, parce qu'ils s'étaient endormis ; le Seigneur leur dit alors en s'adressant à Pierre : « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! Vous dormez maintenant et vous vous reposez....... ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche. »

VEILLONS-NOUS ET PRIONS-NOUS ?

Les disciples, n'ayant pu veiller une heure avec leur Maître, n'eurent pas l'honneur de porter la croix de leur cher Sauveur ; ils s'étaient tous enfuis, l'un l'avait renié, l'autre l'avait trahi et les autres s'étaient détournés de lui, aussi au cours des siècles, l'honneur reviendra éternellement à Simon de Cyrène d'avoir eu le privilège de porter la croix du Seigneur. Simon ne porta pas cette croix brodée sur ses habits, comme le font les prêtres de certaines religions actuellement, ou encore à la boutonnière sous forme d'un insigne ; il la porta sur le dos et il put ainsi rendre un service à celui qui est le souverain Maître et qui sanctifia le nom de l'Eternel en le glorifiant. Quelle leçon nous pouvons retirer de cela ! Nous avons actuellement le privilège de porter les fardeaux des disciples de Christ, de porter avec eux leur croix en les encourageant. Nous pouvons vivre avec eux dans l'unité du corps de Christ, dans la prière, en veillant, en étant sobre, et en nous purifiant par la sanctification du cœur. C'est ainsi que le Seigneur nous trouvera veillant et portant notre croix dignement, à la gloire de Dieu le Père. Que jamais nous ne portions la main sur un disciple de Christ en nous élevant contre lui, en l'accusant, car nous aurions porté la main sur un oint, sur un membre du corps de Christ, nous aurions part alors à la rétribution de Judas.

COMMENCER PAR L'ESPRIT ET FINIR PAR LA CHAIR

« *Les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous le dis d'avance... comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point du royaume de Dieu.* » Gal. 5 : 19-21.

L'apôtre Paul énumère, dans ce texte, des défauts empêchant les personnes qui les possèdent d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il est donc urgent que tous les disciples de Christ s'éprouvent et s'examinent eux-mêmes, afin qu'ils se rendent compte s'il existe un de ces péchés dans leur cœur, un péché qui leur empêcherait finalement d'entrer dans le Royaume, s'ils le conservait. Nous remarquons que la chrétienté est désunie par le fait qu'elle conserve sa volonté propre et quelle ne se place pas sous l'égide de Christ qui a dit : Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à sa volonté (Matth. 16 : 24 ; Luc 14 : 33). Ceux qui ne renoncent pas à leur volonté ne renoncent pas à la volonté de la chair contenant en elle-même tous les ferments qui finiront par produire les œuvres de la chair que l'apôtre Paul énumère dans notre texte. Beaucoup de personnes, voyant parmi les membres de la chrétienté nominale qu'il existe des contestations, de la haine, même les uns à l'égard des autres, sont devenues complètement incrédules. C'est là la conséquence de la mauvaise conduite de ceux qui se disent chrétiens. Ces chrétiens-là ne commettent pourtant pas des péchés grossiers et visibles pour chacun, ils conservent simplement de l'envie, des jalousies, des querelles, des animosités et des disputes. Ces péchés aux yeux de Dieu sont aussi coupables que les grossiers péchés, l'impudicité, l'ivrognerie, la magie, etc. Celui qui prétend être chrétien, et qui manifeste l'esprit de la chair, est en scandale. Le Seigneur a dit : Il faut que des scandales arrivent, mais malheur à celui par qui les scandales arrivent. L'apôtre Paul dit aussi : « Le nom de

Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les païens » (Rom. 2 : 24). Les disciples de Christ connaissent la vérité et les conditions que le Seigneur pose aux humains pour devenir disciples ; ces conditions sont le renoncement à la terre, le renoncement à paraître quelque chose même au milieu des assemblées du Seigneur, le renoncement à se mettre en avant, et à envier la place d'autrui, l'acceptation de ce que le Seigneur donne en se rappelant que le corps de Christ est uni, que chaque membre à été placé dans le corps, selon la volonté divine, et a été baptisé dans un seul esprit pour former un seul corps. 1 Cor. 12 : 13.

LES VÉRITABLES DISCIPLES POSSÈDENT LE SAINT ESPRIT

Si nous observons au milieu de la chrétienté une telle animosité et la désharmonie, nous observons aussi cette tendance chez ceux qui ont été des disciples de Christ et qui s'éloignent de la vérité. Ils ne veulent plus remplir les conditions que le Seigneur leur pose, ils s'éloignent mécontents du véritable corps de Christ et cherchent à former un corps à eux, mais ce n'est pas le corps de Christ. Les véritable disciples ont compris que le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire; en effet le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais c'est la justice, la paix, la joie et la puissance dans le saint esprit (Rom. 14 : 17 ; 1 Cor. 4 : 20). Le Seigneur a béni son œuvre de la moisson sur toute la terre. Il a annoncé à son peuple les merveilleuses grâces de son amour et lui a fait connaître son plan, le merveilleux plan des âges. Le peuple de Dieu a été grandement réjoui et consolé en recevant ce message ; il a été désireux de suivre le Seigneur. Pour suivre notre cher Sauveur il ne suffit pas cependant de connaître les grandes lignes des plans de Jéhovah, mais il faut devenir une nouvelle créature, marcher en nouveauté de vie et être nourri par la volonté divine qui est véritablement une nourriture pour la nouvelle créature. Il faut crucifier le moi, mettre de côté sa propre volonté et vivre dans l'unité du corps de Christ. Si nous agissons de cette manière, le Seigneur Jésus nous donne sa paix ; la paix est le partage de tous les membres du corps de Christ qui recherchent l'unité et renoncent à eux-mêmes. L'apôtre dit : Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs (Col. 3 : 15). Ce qui contribue principalement à réaliser la merveilleuse unité que seuls les vrais disciples peuvent réaliser, c'est l'esprit du Père, le saint esprit qu'ils ont dans leur cœur, c'est l'esprit d'amour, l'esprit de joie, de patience, de paix, de bonté, de foi, de douceur, de tempérance. C'est là véritablement l'esprit du Père et l'esprit du Fils ; tout disciple de Christ doit désirer ardemment recevoir cet esprit merveilleux qui rend aimable et bon, qui rend propre à toute bonne œuvre. Le Seigneur a grandement béni son œuvre, l'œuvre de la moisson, pendant ces derniers quarante ans ; il veut encore actuellement faire connaître à ses vrais disciples un moyen de réaliser le progamme et d'accomplir le travail du Seigneur Jésus ; ce moyen est l'unité dans le travail, la prière et la sanctification. Par la grâce de Dieu, le travail a été poursuivi par « la Tour de Garde » ; nous sommes réjouis de constater que ce programme a fait la joie de tous les véritables consacrés qui suivent notre Seigneur Jésus et couvrent leurs frères par l'amour ; ces disciples-là se souviennent que l'amour couvre une multitude de péchés. L'immense travail accompli a contribué à une œuvre de nettoyage. Quelques amis se sont retirés de la bonne voie, mais les vrais consacrés n'ont pas cessé de prier pour eux. C'est ainsi que le travail s'accomplit dans la maison du Seigneur.

CELUI QUI N'A PAS L'ESPRIT DE CHRIST N'EST PAS A LUI.

Le Seigneur a donc répandu de nombreuses bénédictions sur sa petite œuvre française. Il a exaucé les prières de ses bien-aimés et leur a donné finalement les 7 volumes des « Etudes des Ecritures ». Le travail, pour obtenir ces publications, a été laborieux, mais béni, et la joie a été grande. Il semble cependant que chacun ne sait pas apprécier ces grandes bénédictions ; quelques personnes se mettent à critiquer l'œuvre du Seigneur, à y trouver des défauts. Cet esprit se retrouve dans le monde entier; notre cher bureau de Brooklym qui a été transporté à Pittsburgh a eu également à soutenir les attaques de ces amis. Si ce sont d'autres personnalités qui ont parlé, dans ce cas, c'est cependant le même esprit qui a régné, l'esprit de contestation, le désir de trouver des fautes chez son prochain et le désir aussi de se retirer pour former un corps à part. N'est-ce pas là ce que l'apôtre Paul appelait être charnel, commencer par l'esprit et finir par la chair ? L'apôtre nous dit : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ à tenir tous un même langage et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Cor. 1: 10). Certaines personnes ont pris la peine de faire des visites à des assemblées du Seigneur pour leur dire que, dès 1918, il fallait annoncer, non pas la croix de Christ mais les espérances terrestres, que, dès 1918, au printemps, il n'y aurait plus d'engendrements spirituels. Ces choses sont totalement fausses, ce qui le prouve, c'est que de nombreux amis se sont fait baptiser au cours de 1918 et font des progrès spirituels magnifiques. Nous savons que ces derniers venus ne sont pas charnels, car l'homme charnel ne reçoit pas les choses spirituelles, c'est une folie pour lui ; ce sont en effet, des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par son esprit (1 Cor. 2 : 9). Cette hérésie qui a été annoncée est le fruit des œuvres de la chair, des disputes, des querelles, de la jalousie et de l'envie. Ceux qui ne comprennent pas mieux sont dans une situation bien triste : il ont commencé par l'esprit et finissent par la chair. L'apôtre Paul avertissait déjà les disciples de son temps en disant : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. Cela vient uniquement de ce qu'il y a des gens qui vous troublent !.., mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine » Gal. 1 : 6 ; 5 : 10). Bien-aimés dans le Seigneur, persévérez dans le chemin étroit restez fidèlement attachés au canal du Seigneur qui a été établi par le serviteur fidèle et prudent, et sur lequel il y a encore actuellement de si grandes bénédictions, ce qui est le signe de l'approbation du Seigneur.

Questions béréennes ; vol. V, chap. 10 (suite)

4° Les enfants du Seigneur sont-ils, par nature, plus saints d'esprit, mieux équilibrés mentalement et moralement que le reste des gens du monde, ou bien, leur niveau mental et moral est-il sensiblement le même que celui des humains ? Quelle est l'action de la vérité sur les croyants entièrement consacrés, qui sont engendrés par le saint esprit et qui sont enseignés de Dieu ? En quoi diffèrent-ils du commun des mortels ? Expliquer pourquoi il y a tant de mentalités et d'esprits différents parmi les humains ? Y a-t-il des humains qui aient une mentalité et un esprit rigoureusement saints ? Répondre en s'appuyant sur les Ecritures. P. 244, § 1, 2.

5° Citer quelques-unes des causes qui ont amené le déséquilibre mental actuel des humains. Comment le saint esprit peut-il rectifier les faiblesses naturelles et les erreurs de jugement ? Citer un exemple qui montre comment l'esprit de sobre bon sens rectifie un jugement faussé et perverti ? P. 245, § 1, 2.

6° Citer quelques exemples qui démontrent l'état d'insanité mentale et morale dans lequel se trouvent les humains en général et fréquemment aussi les membres de l'Eglise. Selon les rapports fournis par les asiles d'aliénés, quelle est la maladie mentale la plus fréquente ? Les chrétiens sont-ils plus particulièrement exposés aux attaques de cette maladie mentale ? P. 246, § 1 ; p. 247, § 1 les 8 premières lignes.